



MUNICIPAL
Gazette
 MUNICIPALE
 DE—OF
Montreal

Organe officiel de la Corporation de la Ville de Montréal Official organ of the Corporation of the City of Montreal
 CANADA

Deuxième année - No. 46
 Second year -

18 Décembre 1905
 December

Les abonnements sont reçus chez
Le Trésorier de la Ville de Montréal,
 Hôtel de Ville

Les autres communications doivent
 être adressées au directeur de
"LA GAZETTE MUNICIPALE"
 Hôtel de Ville

Forward subscriptions to
The City Treasurer of Montreal
 City Hall

All other communications should be
 addressed to the managing-editor of
"The Municipal Gazette"
 City Hall

TELEPHONE : MAIN 4240

Paraît le lundi matin

Published every Monday
 morning

Abonnements \$2 par an
 Subscriptions \$2 a year

Payables d'avance
 Payable in advance

CONGRES DE LA TUBERCULOSE

Rapport de M. l'échevin E.-G. Dagenais, M.D., président de la Commission d'Hygiène et de Statistiques, délégué par le Conseil municipal de Montréal au Congrès International de la Tuberculose, tenu à Paris (France) en octobre 1905.

(PUBLIÉ PAR ORDRE DU CONSEIL)

MONTREAL, 9 décembre 1905.

Monsieur le Maire,
 Messieurs les échevins de la Ville de Montréal.

Messieurs,
 J'ai très hautement apprécié l'honneur de représenter notre Ville au Congrès International de la Tuberculose, à Paris. Vous m'avez en même temps rendu un service réel en me permettant d'aller et puiser des connaissances nouvelles en matière d'hygiène. Permettez que je vous en exprime ici toute ma gratitude.

Le Congrès a obtenu un succès colossal; l'on peut dire que toutes les nations civilisées du globe y étaient représentées. Non-seulement Paris, mais la France entière a souhaité une cordiale bienvenue aux trois mille cinq cents congressistes réunis au Grand Palais des Champs-Élysées pour étudier en commun les moyens de conjurer ce terrible fléau qu'on appelle la "peste blanche."

Les travaux du Congrès étaient divisés en quatre sections siégeant en même temps sous la présidence de quatre des plus célèbres médecins de France. Les sections III et IV traitaient plus spécialement des questions d'hygiène sociale; je m'y suis arrêté de préférence.

Il est impossible, dans un rapport du genre de celui-ci, de donner même un résumé convenable des immenses travaux qui ont été discutés à ce Congrès. Permettez-moi de me borner à ne vous donner que quelques-unes des conclusions qui découlent de ces travaux.

La tuberculose est une maladie éminemment contagieuse. Elle n'est pas héréditaire. Elle fait plus de ravages à elle seule que toutes les autres maladies contagieuses réunies. Elle tue plus de monde que les guerres les plus désastreuses. Ainsi, la France perd à elle seule cent cinquante mille citoyens par année; l'Allemagne soixante quinze mille annuellement; le Canada environ cinq mille annuellement. Montréal compte au-delà de sept-cents victimes de la tuberculose par année. Ces chiffres sont d'une triste éloquence.

Pour faire cesser ces ravages effrayants, l'hygiène a à son service des moyens qui sont de deux ordres:

1er.—Prévenir la maladie;

2me.—La guérir.

Pour la prévenir il faut de toute nécessité:

1°.—Faire pénétrer les notions d'hygiène dans toutes les classes de la société et mettre en pratique les connaissances acquises. Pour atteindre ce but, il faut imposer à toutes les maisons d'éducation, à tous les instituteurs et institutrices l'obligation d'enseigner l'hygiène aux élèves;

2°.—Travailler à l'assainissement des maisons d'habitation

TUBERCULOSIS CONGRESS

Report of Alderman E. G. Dagenais, M.D., chairman of Hygiene and Statistics Committee, delegate of the City Council to the Tuberculosis International Congress, held in Paris (France), October 1905.

(PUBLISHED BY ORDER OF THE CITY COUNCIL)

MONTREAL, December 9th 1905.

To His Worship Mayor and Aldermen of the City of Montreal.

Gentlemen,

I have very highly appreciated the honor of representing our City at the International Tuberculosis Congress in Paris. You have at the same time rendered me a great service by thus giving me an opportunity of acquiring new knowledge on hygiene. I beg to express to you my sincere thanks.

The Congress was a great success. It may be said that all the civilized nations of the world were represented there. Not only Paris, but the whole of France, cordially welcomed the three thousand five hundred delegates assembled at the Great Palace of the Champs Elysées to consider together the means of abating the terrible plague, called the "white pest."

The work of the Congress was divided into four sections, sitting at the same time, presided over by four of the most eminent physicians of France. Sections three and four dealt more especially with questions of social hygiene; I took a keen interest therein.

It is impossible in a numerous report to give the gist of the numerous subjects which were discussed at this Congress. Allow me to give you only a few of the conclusions to be drawn from the sittings of the Congress.

Tuberculosis is a most contagious disease. It is not hereditary. It makes more ravages than all other contagious diseases combined. It kills more people than the most disastrous wars. Thus, France, alone, loses one hundred and fifty thousand citizens annually; Germany, seventy-five thousand; Canada, about five thousand. There are over seven hundred deaths, each year, in Montreal. These figures are of sad eloquence.

For stemming these terrible ravages, Hygiene has at its disposal, two remedies of a different character:

1°.—Prevention of the disease;

2°.—Curing of the same.

In order to prevent the disease, we must necessarily:

1°.—Disseminate notions of hygiene throughout the different classes of society and put into practice the knowledge acquired. To attain this end, the obligation of teaching hygiene to the pupils should be imposed in all educational establishments as well as in the case of all male and female teachers.

2°.—Improve the sanitary condition of dwelling-houses and